



châteauroux

stage festival darc

Avec le parrainage de

la Nouvelle
République

Darc : derniers pas jusqu'au quai de la gare

Les stagiaires du festival ont veillé tard. Certains reprenaient le train dans la matinée, saluée par une ultime représentation.



Une trentaine de jeunes castelroussins ont été initiés au hip-hop et aux percussions par Fabienne Hamel et John Boswell durant le stage Darc et ont assuré deux représentations, l'une devant les stagiaires, la seconde, hier matin, à la gare.



Éric Bellet, directeur de l'association Darc désigne le hall de la gare de Châteauroux d'un grand geste. « *Les stagiaires ? Ils sont partout ! Là, il y a des enseignants, des stagiaires...* » Hier matin, parmi les voyageurs du train de 10 h 23 vers Paris, certains se distinguaient avec le bracelet pas encore enlevé du stage de danse qui vient de s'achever. Mais le signe distinctif, c'étaient aussi ces visages un peu chiffonnés, masqués par une brume de fatigue. « *J'ai dû dormir une heure, on a un peu fait la fête* », résumait Chloé, la voix cassée.

Même sentiment pour Alice, Katsumi, Chirin et Kazumi venu entre famille et amis. Chacun compte au moins cinq participations, neuf pour la plus aguerrie. « *On est fatiguées mais tristes de partir* », soupirèrent les jeunes filles.

“ Fatiguées mais tristes de partir ”

Négation de Louis « *moi ça va, je serai bien resté une semaine de plus !* » Ils n'étaient pas encore dans le train du retour que

tous l'assuraient : ils seront là l'an prochain.

« *J'ai déjà fait pas mal de spectacle mais là, c'était vraiment intense, avec des répétitions jusque tard* », détaille Maël, jeune danseur dont c'était la première participation à Châteauroux. Il a été conquis. Et si les participants étaient déjà convaincus, d'autres, néophytes, ont aussi été contaminés.

Durant Darc, une trentaine de jeunes castelroussins ont en effet participé au stage « *Ville vie vacances* » : pendant une semaine, sur les lieux du stage, ils ont eu une heure d'initiation à

la danse hip-hop et une heure aux percussions. « *Elle venait chez ses grands-parents et on voulait trouver une activité pour une jeune fille de 13 ans* », explique la mère de Norah. La jeune fille a été conquise. « *Je veux refaire la même semaine, revoir tous les gens !* »

Avec son amie Alexmari fraîchement rencontrée pendant le stage, elles ont fait partie du groupe qui a assuré une chorégraphie de hip-hop et un morceau de percussion dans le hall, avant le départ des trains. Des graines de futurs stagiaires.

Aziliz Le Berre



Kazumi et ses enfants comptent au moins 5 participations.



Maël, a trouvé le stage « intense ».